

RÉSUMÉS

Antoine SIERRO: **L'ENGOULEVENT, VIE ET MOEURS D'UN OISEAU MÉCONNU**

Vendredi 19 novembre 1993

Oiseau sorti de la nuit, entre le martinet et le rapace nocturne, l'Engoulevent intriguait déjà les anciens.

Aristote racontait qu'il volait près des chèvres pour les téter et c'est ce qui lui a valu son surnom de «tête-chèvre». On prétendait même qu'une fois qu'il avait fini de sucer la mamelle, celle-ci se tarissait et que la chèvre devenait aveugle.

En réalité, ce migrateur au long cours n'est qu'un inoffensif consommateur d'insectes qui hantent les versants chauds de notre canton. Surtout repéré grâce à son chant caractéristique, l'Engoulevent reste un oiseau peu connu.

C'est pourquoi, dès le printemps prochain, sous l'égide de la Station ornithologique suisse, débutera un projet d'étude visant à cerner les exigences de l'espèce quant à ses terrains de chasse, son régime alimentaire et le rôle qu'elle joue dans l'environnement forestier.

Raphaël ARLETTAZ: **EXPEDITION AU KIRGHIZSTAN, ASIE CENTRALE**

Vendredi 17 décembre 1993

Petit pays d'Asie Centrale, situé aux confins des Tien Shian et des Pamirs, le Kirghizstan est un peu la Suisse de l'Orient. Son altitude moyenne supérieure à 3000 m, ses 3 millions d'habitants et ses 12 millions de moutons en disent déjà long sur ses paysages et ses traditions.

Peuplé principalement de nomades d'origine mongole dans les montagnes, le Kirghizstan est au carrefour d'influences ethniques hétéroclites. Les Ouzbèques et les Tadjiks habitent les plaines jouxtant le grand bassin de l'Asie centrale, dont Samarkand et Boukhara sont les fleurons culturels.

Depuis les temps immémoriaux, les grandes caravanes se sont succédées sur les pistes du Kirghizstan pour atteindre le Xing-Kiang et au-delà la Chine impériale regorgeant de richesses.

En 1992, organisée par le zoologiste renommé, grand aventurier pour l'occasion, Raphaël Arlettaz, sponsorisée par plusieurs fondations suisses, une expédition scientifique regroupant des naturalistes suisses (dont deux valaisans), tchèques, russes et kirghizes, est partie à l'assaut des Monts Célestes, à la découverte de ses espaces immenses, de sa faune rare et peu connue.

Au-delà de leurs recherches, ces scientifiques cultivés nous ont ramené une foule d'images insolites qui nous retracent l'histoire et la vie d'une région si longtemps restée fermée à l'Occident.

Jean-Marc PILLET: **LES CIGALES DU VALAIS**

Vendredi 21 janvier 1994

Pour la plupart des entomologistes, la présence de cigales vraies (*Cicadoidea*) dans notre pays pourrait paraître tout à fait anecdotique et rare.

Ces insectes mythiques sont habituellement associés aux rivages méditerranéens. En réalité, plusieurs régions de Suisse correspondent climatiquement aux exigences écologiques d'espèces méridionales, en particulier les cantons du Valais et du Tessin.

Avec le brouhaha des activités humaines, on est moins attentif au chant des cigales qu'autrefois. Et pourtant, elles se manifestent au coeur même de la ville de Sion... Les cigales sont le reflet vivant de la sérénité des ciels valaisans. Comme dans le Midi, elles sont une illustration du climat privilégié de ce pays. Les milieux abritant les cigales devraient faire l'objet d'une attention particulière. Certains d'entre eux sont sévèrement menacés et la grande cigale plébéienne a déjà pratiquement disparu de notre canton. Avec la disparition des cigales, c'est un peu de la magie de ce pays que nous perdons. La super-famille des *Cicadoidea* n'avait encore fait l'objet d'aucun travail d'ensemble pour la Suisse et le Valais. Les premiers résultats seront présentés lors de cette conférence avec une attention particulière pour le Valais qui compte 5 espèces.

**Benoît BRESSOUD, Romaine PERRAUDIN KALBERMATTER,
Pierre-Alain OGGIER: LES RICHESSES DU VALLON DE RECHY**

Vendredi 25 février 1994

Benoît Bressoud, Romaine Perraudin Kalbermatter et Pierre-Alain Oggier ont participé à une étude des valeurs naturelles du vallon de Réchy, sur mandat de la Confédération. Lors de cette conférence, ils lèveront un coin de voile sur le fruit de leurs recherches. Le vallon de Réchy est prestigieux. Il abrite:

- l'essentiel des formes géomorphologiques glaciaires et périglaciaires des Alpes;
- la majorité des milieux naturels et des types de végétation des étages collinéen à nival de la chaîne pennine;
- un échantillon presque complet de la faune valaisanne de montagne et surtout un paysage et une ambiance particuliers.

Le botaniste décrira un choix de milieux et de plantes représentatives du vallon et en particulier les marais de grande valeur. L'hydrobiologiste expliquera l'intérêt des rivières encore naturelles et discutera de la présence des truites. Finalement, le zoologiste parlera de la richesse et de la fragilité de la faune du vallon et tentera un rapide survol des groupes étudiés (mammifères, oiseaux, batraciens, papillons diurnes, sauterelles).

Mario SARTORI: RELEVÉ DE LA CARTE GEOLOGIQUE DE SION

Vendredi 25 mars 1994

Le relevé d'une carte géologique constitue un lent et minutieux travail d'observation et de transcription de la nature des roches et du sous-sol. Le résultat est avant tout un outil de prédiction au service de la collectivité, dans les problèmes de tenue des excavations, de stabilité des versants, de la recherche et de la protection des eaux par exemple.

Lue avec plus de recul, une telle carte apporte toujours une contribution à la reconstitution du passé géologique de notre planète. Même si les roches de la région de Sion ne peuvent probablement témoigner que des 500 derniers millions d'années d'une histoire qui en compte plus de 4 milliards, leur récit (ou plutôt celui que les géologues leur prêtent) est émaillé de séparations, de rencontres et de collisions.

Une excursion, sous la direction de M. Mario Sartori, est prévue le lendemain **samedi 26 mars dans la région de Sion** (site Valère et Tourbillon). Le départ est fixé à 0900 H. à la place de la Planta et se terminera en début d'après-midi. Il est possible de s'inscrire à l'issue de la conférence.

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNÉE 1994

A la fin 1994 notre société compte 660 membres. Il est réjouissant de constater que depuis quelques années le nombre des membres est en continuelle augmentation. Le comité a été partiellement renouvelé lors de notre assemblée générale qui s'est tenue à Mont-Chemin, au printemps. Pierre-Daniel Roh et Marc Weidmann, membres du comité depuis 1980, ont donné leur démission. Nous les remercions très sincèrement pour leur disponibilité et leurs compétences dont ils ont fait bénéficier la Murithienne durant de si nombreuses années. Pierre-Daniel Roh continuera à organiser les camps de découverte de la nature pour les jeunes.

Ils ont été remplacés par Madame Régine Bernard Betemps biologiste à Sion et par Monsieur Pierre Kunz, géologue à Genève. Trois excursions ont été organisées cette année; celle de printemps, suivie par une centaine de personnes, nous a fait découvrir les forêts du Mont Chemin entre Martigny et Charrat. L'été, 80 Murithiens se sont rendus en terre vaudoise pour y observer la méga-colonie de fourmis des bois dans la région du Col du Marchairuz et visiter les forêts du Grand Risoux. L'excursion d'automne a permis à quelques 90 membres de découvrir ou redécouvrir le bisse d'Ayent.

Cinq conférences ont été organisées durant l'hiver 1993-1994 en collaboration avec la Société entomologique Valaisanne. Elles ont été suivies par une soixantaine de personnes en moyenne. Un résumé de chacune d'elle est donné ci-dessus. La dernière conférence «relevé de la carte géologique de Sion 1/25000» a été suivie par une excursion dans la région de Sion conduite par Mario Sartori: une dizaine de personnes y ont pris part.

Françine et Pierre-Daniel Roh ont organisé et dirigé le camp de découverte de la nature pour les jeunes durant le mois d'août à Blatten sur Naters. 18 enfants et 3 moniteurs y ont participé.

Les autres activités de la Murithienne dans le courant de cette année ont été:

- Tourbières des Rigoles de Vionnaz: préparation, en collaboration avec la LVPN d'un dossier de mise à l'enquête pour différents travaux d'aménagement
- Participation à des séances d'information sur l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver en 2002
- Participation au sénat de l'ASSN à Berne.

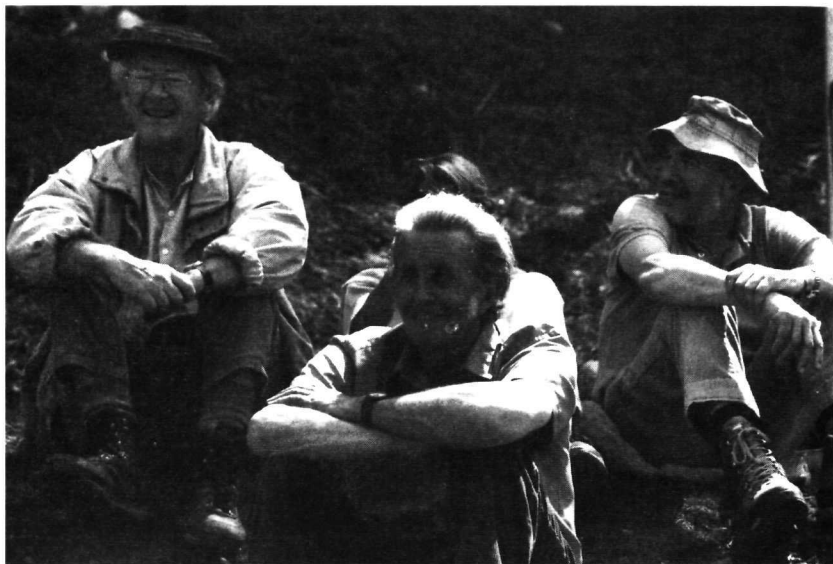
Au niveau des publications, à signaler la réédition en français des «Roches» de Marcel Burri. L'impression de la «Flore» de Philippe Werner en allemand et la parution en cette fin d'année de la «Faune» de Pierre-Alain Oggier.

La Murithienne a reçu un appui financier de la Loterie Romande, de l'Etat du Valais et de la Fondation Dr Ignace Mariétan. Cet argent a été utilisé avant tout pour la publication du bulletin, pour les frais de fonctionnement de la société et pour les publications de la collection «Connaître la nature en Valais».

Un membre d'honneur de notre société, Monsieur Edigio Anchisi, responsable du jardin botanique de Champex, a reçu cette année le Prix de consécration 1994 de l'Etat du Valais. Toutes nos félicitations.

Christian Werlen

Du comité, les anciens...



Marc Weidmann, à gauche, en compagnie de Dionys Déléze et Jean-Pierre Reitz.



Pierre-Daniel Roh en compagnie de M^{me} Annelise Pratz.

... et les nouveaux.



Lors du pique-nique, Régine Bernard Betemps, une mère de famille très occupée.



Pierre Kunz et son épouse Carmen.

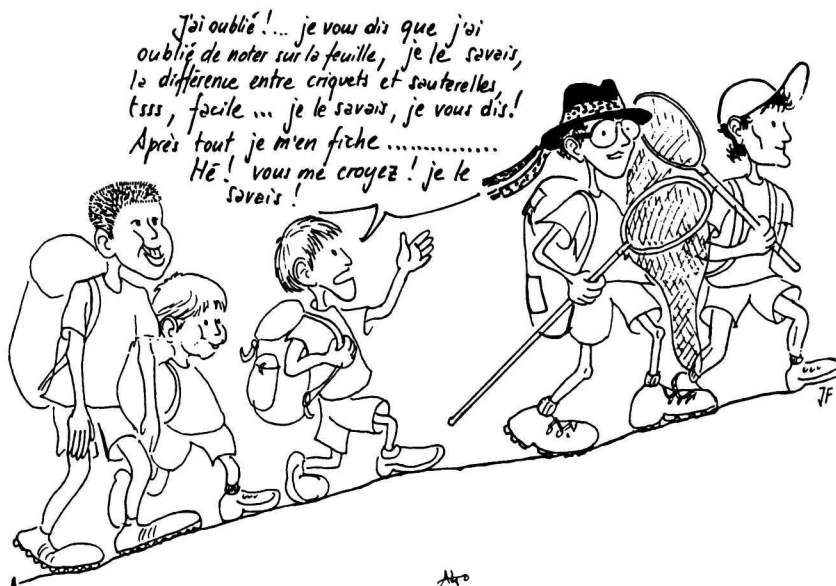
Fondation Dr Ignace Mariétan

La fondation Mariétan, présidée par M. Marcel Burri a attribué cette année (1994) des aides pour les objets suivants:

- Secrétariat et rédaction du bulletin de la Murithienne;
- Travaux d'entretien du chalet du Dr Ignace Mariétan à Zinal;
- La Centrale ornithologique valaisanne par Bertrand Posse;
- Film documentaire «au pays des bisesses» par Gianni Marchesi;
- 1^{er} Congrès franco-italo-suisse d'herpétologie, Martigny (21-24 juin 1994); Jean-Marc Pillet;
- La collection «Connaître la nature en Valais»;
- Trois travaux de diplôme, réalisés en Valais: «Étude des pergélisols en Valais» par Ralf Lugon, Université de Fribourg; «Impacts d'une usine d'aluminium sur la faune des sols environnants» par Jacques Claivaz, Université de Neuchâtel; «L'étude d'une espèce de fourmis (*Formica pressilabris* Nyl.)» par Marc-André Schneider, Musée zoologique, Lausanne;
- La publication de deux thèses de doctorat sur « les vents en Valais» demande du Prof. Michel Roten, Université de Fribourg;
- Les frais d'illustration en couleurs du bulletin 112/1994, article de Paul Marchesi, la «Loche d'Étang».

Christian Werlen

CAMP DES JEUNES DE LA MURITHIENNE ET JEUNES+NATURE VALAIS DU 8 AU 14 AOUT 1994 A BLATTEN SUR NATERS



jeudi 11 août

Ce matin nous sommes aller en montagne et pour ns y rendre nous avons pris le télécabine. Il y avait plein de brouillard et nous n'avons pas pu voir des libellules et des papillons. Nous avons puericé à côté d'un petit étan. En redescendant il y a eu du soleil et pres d'un marecage nous avons vu une libellule. Pendant qu'un autre groupe était du sommet de la montagne. Et nous avons vu d'autre animaux exemple: des marmotes, un troupeau de chèvre, des grenouilles, quelque papillons et beaucoup de crickets et de sauterelles et des araignées.))

Nous sommes arriver vers 17h 45 et à notre grande surprise nous avons vu que l'autre groupe était déjà arriver.

Ensuite nous nous sommes douché ensuite nous avons jouer au foot puis ns avons souper et nous somme retourner jouer au foot puis ns avons regarder des diapositives et ns avons été au lit.

Samuel



18 enfants ont participé au camp-nature organisé par M. Pierre-Daniel Roh, Ch. de la Chanterie 16 à Sion, avec, pour l'intendance: Françoise Roh et Elisabeth Baechler, comme moniteurs: Jérôme Fournier et Gaëtan Delaloye ainsi que Christophe Praz, aide-moniteur.

Martigny, 1^{er} mai. Un long ruban humain s'étire à travers toute la ville: ce sont les 60 Murithiens en route pour l'excursion «Visite des Forêts du Mont-Chemin», guidée par M. Roland Métral, Ingénieur forestier. Près du cimetière, le coup de sifflet du Président Christian Werlen rallie tout le monde, le temps d'un bref discours de bienvenue et de la présentation de notre guide.



R. Métral s'adressant à son auditoire attentif.

La lente montée en file indienne dans la hêtraie escarpée nous permet d'admirer les ravissantes saxifrages blanches, marquées de points orangés (*S. cuneifolia*). Les botanistes attirent encore notre attention sur l'espèce indicatrice de substrat acide, la luzule blanc de neige (*L. nivea*). Les géologues confirment: nous nous trouvons sur du gneiss, roche à forte de teneur de silice, caractérisée par ses plaquettes brillantes; associée au granit, elle constitue 60% du massif du Mont-Blanc.

A la hauteur d'une coupe de bois, nous bénéficions d'une pause méritée. Du haut de son rocher R. Métral domine la grappe de murithiens agrippés à la pente instable. Les points rouges tachant la forêt et visibles depuis la plaine sont dus aux sapins blancs dépérissés. Victimes de la sécheresse de la dernière décennie, ces conifères ont encore conservé leurs aiguilles pendant quelques années. Les branches à mi-hauteur attirent l'eau et pourrissent avant de dépérir et d'offrir une matière de prédilection aux pics.

Les forestiers remédient à ce problème en procédant à une petite coupe rase qui permet le rajeunissement de la forêt par la croissance d'autres essences que le sapin blanc. La coupe d'assainissement assure également la sécurité du sentier. L'absence d'intervention laisserait libre cours à l'évolution naturelle de la forêt qui se transformerait en une hêtraie pure. Or, chacun sait qu'une forêt composée d'essences diverses et d'une structure étagée avec des jeunes et des vieux arbres résiste beaucoup mieux aux bouleversements naturels et aux maladies des arbres isolés; elle assume donc parfaitement son rôle de protection. Ces travaux sont financés par le revenu de la vente du bois de qualité.

Notre ascension nous conduit à travers un autre style d'exploitation visant à redonner un rôle de protection à la forêt par l'abandon sur place des branches et des souches et nous atteignons le Planard, ancien alpage qui nous servira de lieu de pique-nique.

Le Président ouvre l'Assemblée générale, style «à la bonne franquette sur l'herbette», et mentionne les membres excusés: M.M Grenier, Jean Lionel, Olivier Guex, Armand Dussex, Henri Grange, Mme Hildegard Messerknecht et M. Frei.

Parmi les activités 1993 de la société figure l'organisation de l'assemblée générale de l'Académie suisse des sciences naturelles à Verbier, couronnée de succès malgré la présence de la neige. Le chapitre des finances se réjouit d'un bilan positif. Une erreur s'est glissée dans le millésime du dernier bulletin: à corriger en 111/1993.

Les conférences de l'hiver ont suscité un vif intérêt avec plus de 50 personnes en moyenne (même jusqu'à 80 personnes)

A l'ordre du jour: le renouvellement du comité. Suite à la démission de 2 membres, Marc Weidmann, Pierre-Daniel Roh (actifs depuis 1980), le comité propose Pierre Kunz, géologue à l'Université de Genève, collaborateur au projet PNR 31 du Fonds National relatif aux catastrophes naturelles, ainsi que Mme Régine Bernard Betemps, biologiste, collaboratrice du bureau d'écologie ETEC à Sion. Les applaudissements de l'assemblée expriment les remerciements pour le travail des premiers et l'approbation de la nomination des seconds.

Ainsi, la composition du comité reste fidèle à sa tradition, puisque ses membres assurent le contact permanent avec le monde universitaire.

Il n'y a pas d'autres propositions.

Catherine de Rivaz, trésorière, aborde l'épreuve des comptes de la société:

Les recettes d'un total de Fr. 68'000 se composent, dans l'ordre d'importance, des subventions de la Loterie romande, des courses et camps de jeunes, des cotisations des membres, des subsides de la Fondation Mariétan, de l'ASSN et de l'Etat du Valais, des intérêts et de la rétrocession des impôts, des dons, des ventes de bulletins et de cartes.

Au chapitre des dépenses, la plus grande part est absorbée par les travaux réalisés pour la protection du marais des Rigoles de Vionnaz (Fr. 34'000). Les actifs se montent à Fr. 4000 au compte de chèques postaux et à Fr. 49'000 sur le compte bancaire.

L'exédent des dépenses pour l'exercice 1993 s'élève à Fr 9'600. Merci et décharge à Catherine de Rivaz pour la tenue des comptes, à Romaine Perraudin Kalbermatter et Henri Fellay pour la vérification.

Le Président répond à la question relative aux frais occasionnés par le marais de Vionnaz. La somme a été consacrée à l'achat de terrain et aux études réalisées. Des subventions sont prévues, mais pour l'heure, ni le montant ni la date du versement ne sont connus.



Catherine de Rivaz présentant les comptes.

Félicitations aux jubilaires: René Spahr (60 ans) et Jacques Aubert, André Bornet, Gaston Mariéthoz, Norbert Roten, Ferdinand von Roten et Jean-Charles Ruedin (50 ans).

Le Président rappelle que les insignes de la Murithienne sont à disposition. Comme il est de coutume de déguster les vins des membres viticulteurs, il suggère de créer un verre aux insignes de la société, dont Jean-Daniel montre un exemplaire.

Divers: qu'en est-il de la diminution du lynx en Valais? Jean-Claude Praz: on connaît le problème mais on ne dispose d'aucune information pour le Valais.

Jean -Claude Praz propose de nommer Marc Weidmann et Pierre-Daniel Roh comme membres d'honneur. Les membres présents applaudissent la proposition et félicitent les heureux élus pour leur dévouement.

Pierre Kunz, membre externe, prend la parole pour complimenter la Murithienne sur le style exceptionnel de son excursion et assemblée générale. En effet, rares sont les sociétés qui présentent cette qualité élevée de contacts entre professeurs d'Université et grand public dans une atmosphère aussi amicale et détendue. Sur les applaudissements approbatifs de l'assemblée, le Président clôt la partie administrative.

Marcel Burri nous rappelle que les gneiss, roches métamorphiques, anciennes de 600 millions d'années ont permis aux fluides charriant divers éléments de constituer des gisements, dont plusieurs sont exploités dans la région: la mine des trappistes (extraction de galène: plomb et argent), les mines de marbre, de fer (magnétite du Mont-Chemin), de quartz (sous les Planards), de gangue (quartz et fluor). L'industrie s'est intéressée aux réserves de fluorite et a percé des galeries. Mais fluor et alumine ont eu mauvaise presse (intoxication des abricotiers), amplifiée par la polémique sur les CFC et ces galeries ont été fermées.

Michel Coquoz relève l'avantage médical de la présence du fluor dans l'eau de source. Une étude comparative a mis en évidence que les écoliers de Sembrancher bénéficiant d'eau chargée en fluorine (1 mg de fluor par litre) avaient les dents moins cariées que leurs camarades des villages voisins. La concentration toxique se situe autour de 5 mg/l et est responsable par exemple de la fluorose du bétail. Pour plus de détails, les intéressés peuvent se référer à l'article de M. Coquoz paru dans le bulletin de la Murithienne en 1964.

Forts de ces propos, les murithiens amorcent la magnifique descente sur Charrat truffée d'aventures telles que pierriers vertigineux, «escaliers» de racines, fragiles terrasses morainiques longeant le vide, tapis moelleux d'aiguilles de pins, ascendances de vent cuisant. Avec près de 80 espèces, la diversité botanique est élevée dans ce carrefour des Alpes.

Soudain un cri retentit: «Oh qu'elle est belle!» La colonne s'arrête net, elle venait de fouler un champ d'adonis du printemps (*Adonis vernalis*), toutes plus somptueuses les unes que les autres. Cette espèce des coteaux arides du Valais est strictement protégée (un panneau d'interdiction menace d'ailleurs tout contrevenant d'une amende de Fr 300). Notre émerveillement ne tarira pas puisque d'autres espèces protégées garnissent le sentier, dont l'orchis mâle (*O. mascula*), l'orchis pâle (*O. pallens*) et l'orchis militaire (*O. militaris*), l'astragale de Montpellier (*A. monspessulanus*), typique des pentes arides et des endroits graveleux des Alpes. Tout au long du chemin, l'avifaune était bien audible, mais l'auteur, le nez dans les fleurs et dans son calepin n'a pas eu le temps d'en relever les espèces.

Fatigués et chargés d'inoubliables souvenirs, les murithiens ont bien mérité le dernier verre de l'amitié à la gare de Charrat, d'où chacun repart chez soi en se réjouissant de se retrouver pour une nouvelle excursion.

Ilsegregt Messerknecht

REUNION DE LA MURITHIENNE LES 2 ET 3 JUILLET 1994
LE MARCHAIRUZ

Samedi 2 juillet 1994



M. Georges Gris...

L'été 1994 commence avec de grosses chaleurs. La température, ces jours derniers, a dépassé les 30°C. Ce samedi matin sera pareil aux jours précédents: beau et chaud. C'est donc en tenue légère que les quelques 60 murithiens prennent le car de la compagnie Theytaz à destination du canton de Vaud, le Col du Marchairuz où le bus s'arrête vers les 11 heures 30 à une altitude de quelque 1350 m. Nous marchons ensuite durant 1 heure dans les pâturages du Jura pour atteindre le lieu dit «Sèche de Gimel» où nous pique-niquons. Ces quelques pas nous font découvrir la gentiane jaune, la campanule en thyrses et une plante plus rare le daphné armé. Notre guide du jour, Daniel Cherix dit quelques mots sur la protection de cette région (Parc jurassien vaudois).

Vers 16 heures nous arrivons dans la région de la méga-colonie, où nous attendent Anne Freitag et Georges Gris. Visite du site et explications données par Daniel Cherix et ses collaborateurs. Cette forêt comprend sur quelque 70 hectares 1200 nids de fourmis des bois. Il s'agit de *Formica lugubris*. Son corps est brun rouge au niveau du thorax; elle n'a pas d'aiguillon mais elle peut



...devant son auditoire attentif, présentant la colonie de fourmis.

mordre! La colonie est formée de nids principaux et de nids saisonniers, plus petits, qui accueillent les larves durant l'été. Les fourmis des bois (ou fourmis rousses) se nourrissent de sève sécrétée par l'épicéa et qui s'écoule grâce à la piqûre d'un puceron. Elles récoltent jusqu'à 5 à 6 mg de sève, soit 2 fois leur poids. Elles mangent également des insectes (alimentation protéinée). La reproduction est assurée par les reines ailées qui perdent leurs ailes après l'accouplement.

La fourmi des bois projette, lorsqu'elle est dérangée, de l'acide formique. En passant rapidement la main au-dessus du nid on les voit s'exciter et on sent facilement sur la main l'acide formique.

Après la visite de la super colonie, nous nous déplaçons au «Chalet Roc Dessous» où un apéritif nous est servi. Compte tenu de la chaleur, l'eau a plus de succès que le vin ! et l'eau manque (c'est le Jura; pas une fontaine durant toute la balade!)

En fin d'après-midi, le car nous conduit au Brassus. Le repas du soir (jambon à l'os et gratin dauphinois) est servi à l'hôtel de la Lande. Après le repas du soir, Daniel Chérix nous présente un film sur les fourmis réalisé par M. Barth.

Dimanche 3 juillet 1994

Après le petit déjeuner, le car nous conduit au lieu dit «La Thomassette» et c'est le départ pour la traversée de la forêt du Grand Risoux. Après 1 heure de marche, nous arrivons à l'entrée de la forêt domaniale. Tout le monde apprécie la fraîcheur du bois. Marc Weidmann dit quelques mots sur l'histoire de la forêt. La surface boisées du Grand Risoux a été gérée par Berne de 1536 jusqu'à la fin du 18ème siècle. Un décret de 1646 protège la forêt afin de créer une zone infranchissable entre la France et l'État de Berne, ceci pour se protéger contre l'expansionnisme de Louis XIV. Toute coupe de bois y est interdite; la police a beaucoup de peine à faire respecter cette interdiction! Dès 1800, l'Etat de Vaud reprend la gestion de cette forêt. Actuellement, ce massif boisé, trop vieux, est en cours de rajeunissement.

Les principaux arbres que nous découvrons sont le hêtre, l'épicéa avec ses cônes pendants et son écorce brune et le sapin blanc qui lui a des cônes dressés, une écorce grise et des aiguilles plates avec deux lignes blanches en dessous. Le bois d'épicéa du Risoux est connu des luthiers; en effet, le climat rude génère un bois dur à petits cernes (accroissement faible et régulier) appelé «bois de résonance».

A 12 heures 30, arrivée à «La Roche Champion» où la vue plonge sur le village français de Chapelle des Bois et sur de belles tourbières.

Une séance administrative suit le pique-nique. Jean-Claude Praz donne quelques informations sur la collection «Connaître la nature en Valais» puis dit quelques mots sur le Grand coq de bruyère qui vit dans la région (il a trouvé une plume durant l'excursion du matin!). Le problème de la diminution des populations de cette espèce est abordé. Le Dr Vogel informe qu'il existe un projet de réintroduction de l'ours brun dans la forêt du Grand Risoux, ce qui permet à Jean-Claude Praz de parler d'un ours tué en Valais dans la région de Zermatt en 1894 et dont la dépouille naturalisée va être rachetée par le Musée cantonal d'histoire naturelle de Sion.

Marc Weidmann informe qu'un squelette de mammouth a été découvert tout proche, à Prés Rodet, en 1969. Cette espèce a disparu d'Europe Centrale il y a 12'000 ans et de Sibérie il y a 9'000 ans.

Après la pause, nous revenons, par un autre chemin à la «Thomassette». Le car nous y attend pour nous conduire à Sion où nous arrivons vers les 19 heures 30.

Christian Werlen

D'habitude les procès-verbaux de nos randonnées sont confiés aux plumes expertes des spécialistes qui enchantent nos belles balades par leurs inépuisables connaissances et par leur enthousiasme à nous les transmettre. Mais, pour une fois, c'est à une Vaudoise rêveuse et flâneuse, toujours heureuse de se retrouver parmi vous, que M. Werlen a confié la tâche agréable de relater dans ce bulletin, notre dernière pérégrination.

C'était donc le dimanche 25 septembre 1994, après deux longues semaines de froidure et de grisaille. Mais ce jour-là, à sept heures du matin, un chaleureux astre solaire était au rendez-vous et nous a escortés jusqu'au moment où nous avons repris le chemin de nos domiciles respectifs. Comme à l'accoutumée, le trajet en car - conduit par un virtuose de ce genre de sport local - nous fut un vrai plaisir: les Murithiens sont aussi joyeux que diserts et leur compagnie offre immédiatement à « l'étranger » un grand bol de chaleur et de gaieté.

Au barrage du Rawil, M. Marc Weidmann rafraîchit savamment nos mémoires en évoquant les événements géologiques et techniques qui avaient porté ce puissant ouvrage à la «une» de l'actualité voici quelques années.

La première partie de l'itinéraire - pour les «non sujets au vertige» se présente comme une petite compensation à payer pour le prix du plaisir à venir: une descente dont nos genoux se souviendront nous a menés jusqu'au niveau du vénérable bisse d'Ayent né en 1448. C'est un des plus longs (18 kms) du Valais et sa découverte va de l'étonnement à l'enchantement. Tout d'abord, vue de loin, cette noire coupure dans le rocher où nos téméraires ancêtres avaient déjà reconnu une pierre plus meuble donc plus facile à tailler. Puis ce fut la surprise de cheminer confortablement, donc sans aucune peur du vide, pendant quelques centaines de mètres dans le lit même du bisse. Avant que ce canal ne s'enfonce dans un sombre tunnel, où une solide main-courante rassure les visiteurs, une audacieuse reconstitution nous permet d'imaginer ce qu'était à l'origine ce chef-d'oeuvre alpestre acrobatiquement accroché à la montagne. Puis, dans l'austérité impériale de l'altitude, nous avons progressé par petits groupes à flanc de pente. J'aimerais, à cette occasion, dire à nos compagnons murithiens combien leurs propos, involontairement entendus pendant la marche, sont toujours intéressants à suivre: que ce soit - ce dimanche-là - sur la vinification, les problèmes des bergers ou le comportement bienveillant des chevaux à l'égard des enfants handicapés mentaux.

Enfin, après roches, à-pic et vents des sommets, apparut une belle prairie grasse et verte, s'étirant de l'ombre au soleil, où les sacs dégorgèrent leurs victuailles, où les bouchons sautèrent allègrement au bout des tire-bouchons et, où cent Murithiens prouvèrent à l'envi - si besoin en était... - qu'ils sont non seulement des esprits curieux de tout, mais aussi d'éclectiques amateurs des bonnes choses de la vie!

Après le traditionnel intermède administratif, divertissant grâce à la verve de Christian Werlen, nous avons bénéficié - comme tout au long de notre randonnée- de petit cours-minute d'Anne-Lise, Armand, Jean-Claude, Marc, Jean-Daniel, Bernard et Catherine, tous prénoms bien connus des Murithiens et synonymes d'une aimable et vaste culture. Paul Marchesi fit connaître les animateurs sonores des pâturages et des clairières: neuf espèces d'orthoptères sont montrées aux participants.

Cette radieuse excursion s'acheva, à travers des paysages de plus en plus civilisés, sur une terrasse ensoleillée d'Arbaz, près de l'étrange et séduisant «Etang long». Une dernière bière panachée, l'achat d'un petit verre-souvenir aux armoiries de notre société et hop! le car nous ramena à la gare de Sion. Ce fut vraiment, une fois de plus, une journée très riche en découvertes. Les amis lyonnais qui m'accompagnaient - et

auxquels j'avais confié mes enthousiasmes des randonnées précédentes - m'ont fait un immense plaisir en me disant: «C'était absolument comme tu nous l'avais raconté: joyeux et parfait à tous égards!»

Anne-Marie Gauthier

CHANGEMENTS AU FICHIER

Nouveaux membres

Grégoire Bourban, Sion; Philippe Bruchez, Choëx/Monthey; Didier Cavalli, Sion; Michel Delaloye, Sion; Josiane Délèze, Sion; Hilaire Dumoulin, Versegères; Stéphane Emery, Sion; Christophe Esterman, Orbe; Pierre Feignoux, Ayent; Jean-Michel Gardaz, Fribourg; Pierre-Yves Gilliéron, Grimisuat; Isabelle Grand, Muraz; Christian Heitz, Riehen; Ursula Jenelten, Sion; Sonia Johner Bruchez, Saillon; Jean Lomazzi, Sion; Marie-France Marti, Ayent; Henri Mévillot, Sion; Bruno Murith, Uvrier; Maurice Perraudin, St.-Léonard; Hélène et François Pignat, Sion; Dominique Pivot, Magnot/Vétroz; Philippe Pont, Sierre; Anne-Michèle Rey, Corin/Sierre; Bertha de Riedmatten, Grimisuat; Sibyl Rometsch, Belmont/Lausanne; Jo Schmid, Meyrin; Rudolf Schmid-Hollinger, Unterentfelden; Marc-André Schneider, Sierre; Reinhard Schnidrig, Rüegisberg; Nadine Vianin, Veyras.

Décès signalés

Bourguinet Charles, Uvrier, (1980), Dr Kruczek François, Sion, (1964).

Démissions en 1994 ou non paiement des cotisations 1992

Bayard Anne-Marie, Loèche-Ville (1943); Chaghghi-Dutoit Simone, Lausanne (1986); Champrenaud Jacques, Ballaigues (1986); D'Alessandri Pietro, Faido-Statzone, (1970); Du Pasquier Elaine, Lausanne (1983); Geissberger Fréd., Sigriswil (1956); Gutnecht Fernande, Monthey (1964); Jordan Norbert, Evionnaz (1971); Maudet -Williy H. & S., Conches, (1993); Maurer Louis, Sion (1981); Maye Antoine, Sierre (1984); Perruchoud Jean-Yves, Chalais (1986); Pitteloud Michel, Vex (1980); Racine Isabelle, Bramois (1993); Rivier Marjolaine, Le Mont (1987); von Roten Ernest, Rarogne (1960); Salina Agathe, Lausanne (1945); Schieck Gerhard, Genève, 1991.

Membres honoraires en 1994: 50 ans de sociétariat

Aubert Jacques, Lutry; Bornet André, Sion; Mariéthoz Gaston, Grône; Roten Norbert, Sion; von Roten Ferdinand, Corseaux; Ruedin Jean-Charles, Berne.

COMPTES DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1993

Recettes

Cotisations des membres	12 300.—
Subside ASSN	5 500.—
Subvention fondation Mariétan	7 743.—
Subvention Loterie romande	22 000.—
Subvention Etat du Valais (1992+93)	3 500.—
Dons	655.—
Vente de Bulletins + cartes	631.40
Rétrocession impôt anticipé	1 050.—
Intérêts bancaires et CCP	2 814.35
Excursions et camp des jeunes	12 380.—
Total des recettes	68 573.75

Dépenses

Bulletin N° 110	12 008.—
Excursions et camp des jeunes	12 143.60
Conférences publiques	700.—
Diverses publications	3 621.—
Frais de Secrétariat (salaires, frais administratifs et de secrétariat, charges sociales)	12 649.05
Cotisation à l'ASSN	1 224.—
Cotisation ASL	150.—
Cotisation AAVA	200.—
Marais de Vionnaz	34 165.20
Impôts	1 161.55
Divers	165.—
Total des dépenses	68 573.75
Excédent de dépenses	9 613.65
Fortune au 31.12.92 BCV	58 986.50
CCP	5 184.35
	64 170.85
Fortune au 31.12.93 BCV	49 827.30
CCP	4 729.90
	54 557.20
Diminution de fortune en 1993	9 613.65

Les comptes ont été vérifiés et reconnus en ordre le 3 février 1994 par les vérificateurs, Mme Romaine Perraudin Kalbermatter et M. Henri Fellay.

Catherine de Rivaz, trésorière.

